

— — — 1908 — — —

UN NOUVEL AVIATEUR

C'est à Angers qu'il effectue
ses premiers vols

Angers, 17 septembre.

Un aviateur angevin, M. René Gasnier, constructeur d'un aéroplane, a réalisé cette semaine un premier vol. Aujourd'hui, il a réussi un vol dans les prairies de Chalonnnes sur Loire.

L'aéroplane s'éleva à une hauteur de sept mètres. Mais, à la suite de la rupture d'un fil croissillonnant les plans, l'aviateur tomba. Dans sa chute, M. Gasnier s'est blessé légèrement au visage. L'aéroplane est brisé.

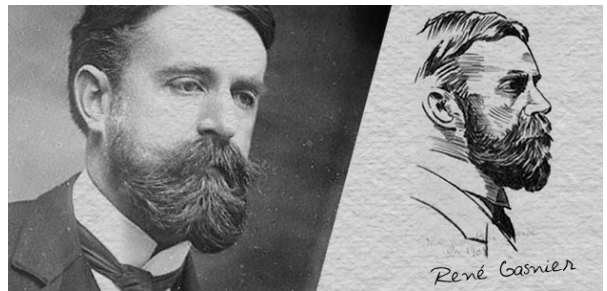
L'Ouest-Eclair, le 18 septembre 1908



René Gasnier



Septembre 1908. René Gasnier dans son aéroplane, prairies de Rochefort-sur-Loire. Archives départementales de Maine-et-Loire, 1 F 7 / 1

**L'aviation naissante,
à Chalonnnes sur Loire**

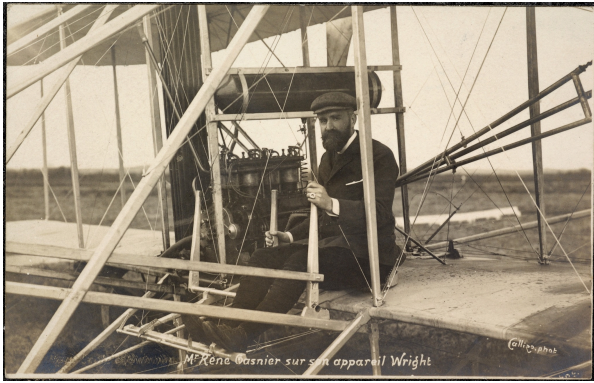
René Gasnier

En septembre 1908, René Gasnier fait décoller pour la première fois en Anjou, un aéronef qu'il a construit de ses mains, dans les plaines de Rochefort-sur-Loire, à la Haie Longue...

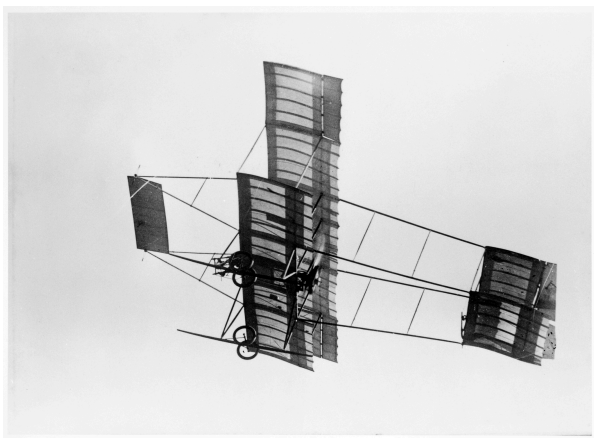
René Gasnier et son frère Pierre, sont les pionniers de l'aviation en Anjou. Avec Maurice de Farcy, il fonde l'Aéro-Club de l'Ouest le tout premier de province.

(Source aéro-Club Angers, 2008)

— — — 1910 — — —



1910. René Gasnier aux commandes d'un aéroplane biplan Wright. Archives départementales de Maine et Loire, 1 F 7 / 1



Juin 1910. Meeting d'aviation d'Angers, aérodrome d'Avrillé. Archives départementales de Maine-et-Loire, 4 Fi 4399



19 juillet 1910. L'aviateur Eugène Renaux sur son biplan Maurice Farman. Archives départementales de Maine-et-Loire, 6 Fi 12359



16-17 juin 1912. L'aviateur Armand Gobé devant son aéronef Nieuport, 1er circuit de l'Anjou. Archives départementales de Maine-et-Loire, 87 Fi 33



16-17 juin 1912. Affiche du premier grand prix d'aviation de l'Aéroclub de France, dessin signé Lessieux et Carrey. Archives départementales de Maine-et-Loire, 7 Fi 1495

— 1933 —

— 1912 —

AU CONSEIL GÉNÉRAL. **AÉRO-CLUB DE L'OUEST**

On sait qu'au cours du printemps dernier, un des plus célèbres pilotes de vol sans moteur a fait des essais concluants près de

Chalonnnes-sur-Loire. On se souvient en effet qu'il a tenu l'air pendant plus d'une heure. L'Aéro-Club de l'Ouest avait projeté la création d'un centre régional de vol sans moteur à cet endroit même. Pour cela il est évident que l'appui du Conseil général lui était nécessaire et c'est la raison pour laquelle le président a formulé une demande de subvention assez considérable. Le Conseil général, tout en déclarant qu'il s'intéresse de très près aux progrès de l'aviation puisque l'Anjou, fut le berceau des ailes françaises, ne croit pas pour l'instant tout au moins, de voir accorder à l'Aéro-Club de l'Ouest une subvention plus importante. En conséquence et pour rester conforme à une décision prise au début de la session, la subvention précédemment accordée à l'Aéro-Club de l'Ouest, qui est de 10.000 francs, est ramenée à 9.500 francs, mais il est bien entendu qu'en ce qui concerne le centre de vol sans moteur, si les disponibilités financières le permettent, l'Aéro-Club recevra au mois de mai une subvention qui lui permette de le créer. Séance aujourd'hui à 15 heures.

L'Ouest-Eclair, le 23 septembre 1933

— 2008 —

**RENÉ GASNIER,
PIONNIER DE L'AVIATION
EN ANJOU**

CHRONIQUE HISTORIQUE

Le 9 octobre 1890, pour la première fois, un plus lourd que l'air décolle : l'Éole, de Clément Ader, à Armainvilliers. En 1903, le 17 décembre, les frères Wright réussissent le premier vol dirigé, en Caroline du Nord, puis Santos-Dumont, le 13 septembre 1906, près de Paris. Suivent Farman, Delagrange, Caudron, Blériot... et René Gasnier.

Né le 24 mars 1874 à Quimperlé où son père était magistrat, René Gasnier est très tôt attiré par tous les sports mécaniques. Déjà, il n'a qu'un désir : s'élever dans les airs. Il

commence par sillonner l'Anjou sur un tricycle à vapeur, fait le tour du monde sur un trois-mâts... De la mer, il en vient à l'air, se trouve parmi les fondateurs de l'Aéro-Club de France, achète un ballon en 1904, est breveté pilote aéronaute en mai 1905.



René Gasnier en 1908, dessiné par son frère Pierre. Cliché GPPA-Musée régional de l'Air. Arch. mun. Angers, 74 Num

La Manche en ballon

Dès lors, entre 1905 et 1907, René Gasnier participe à de nombreuses courses, se classant presque toujours parmi les lauréats. En avril 1907, il franchit la Manche en ballon, dans le sens Angleterre-France, exploit éclipsé par la traversée de Blériot en avion deux ans plus tard. En octobre 1907, il termine septième de la prestigieuse course américaine de ballons, la coupe Gordon-Benett. Fasciné par le modernisme américain, il livre le récit de son voyage dans un livre à succès, « Villes américaines ».

Pour contribuer au développement de l'aérostation, quelques amis se regroupent le 1er mai 1907 et fondent le premier aéro-club de province, l'Aéro-Club angevin, transformé le 2 janvier 1908, sur proposition de L. Cointreau, en Aéro-Club de l'Ouest. Maurice de Farcy en est le président, Maurice Giffard le vice-président. La présidence d'honneur est offerte à René Gasnier.

Mais déjà ce dernier ne pense plus « ballon » : il construit son premier aéroplane. Sans avoir la formation d'un ingénieur - on ne sait rien de précis sur ses études - c'est un homme de planche à dessin qui sait traduire ses épures dans le bois et l'acier. Pas une pièce qui ne soit vérifiée par lui et ajustée de ses mains : il est lui-même son meilleur ouvrier et son pilote d'essai.

Faucher les marguerites...

Le 7 juillet 1908, « Le Patriote de l'Ouest » annonce que René Gasnier vient de terminer son aéroplane et donne quelques renseignements techniques sur l'appareil : biplan en forme de V, de 10 m d'envergure ; poids de 400 kg ; moteur Antoinette de 50 CV. Le journal conclut :

« M. René Gasnier, qui, très connu dans les milieux aéronautiques parisiens, est un favorisé de la fortune, travaille [...] dans le plus grand secret à son nouvel aéroplane dont il a fait au moins quarante modèles en petit, avant d'arriver à celui qu'il essaiera très prochainement. »

Les premières expériences débutent le 4 août dans la Grand Prée de la Haie-Longue, près de Rochefort-sur-Loire. Au sixième essai, le 9 septembre, le miracle arrive :

« J'allai me placer, raconte son frère Pierre (1), à deux cents mètres du point de départ et me couchai sur l'herbe pour bien vérifier si les roues allaient quitter le sol. [...] Nous sommes angoissés [...]. Je vois l'appareil se soulever par petits bonds, puis s'élever aisément à deux ou trois mètres environ en passant devant moi. J'en éprouve une telle joie que je saute en l'air en levant les bras. »



Dernière mise au point par René Gasnier, sur son appareil n° 1, à la Haie-Longue. 1908. Cliché GPPA-Musée régional de l'Air. Arch. mun. Angers, 74 Num.

Victoire !

Chaque vol apporte ses mises au point. Au neuvième essai, le 17 septembre, l'appareil s'élève jusqu'à cinq à huit mètres de hauteur, selon les témoins, mais est subitement précipité au sol par la rupture d'un fil d'acier du croisillonnage. Le lendemain, le reporter du « Patriote de l'Ouest » titre : « L'aviation en Anjou. Victoire ! L'aéroplane de René Gasnier est réduit en miettes, mais notre concitoyen peut se classer désormais parmi les meilleurs aviateurs français. » Le pilote s'en tire avec de légères contusions. Il reconstruit aussitôt son appareil avec diverses améliorations. C'est le René-Gasnier n° III qui est exposé au musée régional de l'Air. Mais a-t-il volé sur cet avion ? L'automne venant, la Grand Prée est menacée par les inondations et René Gasnier songe à se faire le propagateur de l'aéronautique par d'autres moyens : conférences, formation de pilotes militaires à Pau, réunions aéronautiques.



Timbre édité à l'occasion du premier Grand prix d'aviation de l'Aéro-Club de France, 16-17 juin 1912. Arch. mun. Angers, 1 J 512.

Avec l'industriel Julien Bessonneau fils, il se multiplie pour organiser le premier meeting aérien de l'Anjou, du 3 au 6 juin 1910. La journée fait date. C'est la première course de ville à ville (Angers-Saumur). Les 16 et 17 juin 1912, nouvelle manifestation d'importance : le circuit d'Anjou, Angers-Saumur-Cholet-Angers, Grand prix de l'Aéro-Club de France. Malgré des nuages qui font « songer à la chevauchée des Walkyries », suivant l'expression de l'écrivain Colette, envoyée spéciale du journal « Le Matin », Roland Garros remporte le Grand Prix.

Avant de décéder à l'âge de 39 ans, le 3 octobre 1913, René Gasnier tient encore à venir signer lui-même - le 9 septembre - l'acte de cession du terrain qu'il donne à la ville pour construire une station d'atterrissage : le premier terrain d'aviation de l'Anjou, à Avrillé. Le 1er janvier 1913, il avait reçu la croix de chevalier de la Légion d'honneur, pour avoir « puissamment contribué [...] au développement de la locomotion aérienne ».

(1) "La part de l'Anjou dans l'histoire de la conquête de l'air", dans Mémoires de l'Académie d'Angers, 1961, p. 60.

Vivre à Angers n° 323, juin 2008

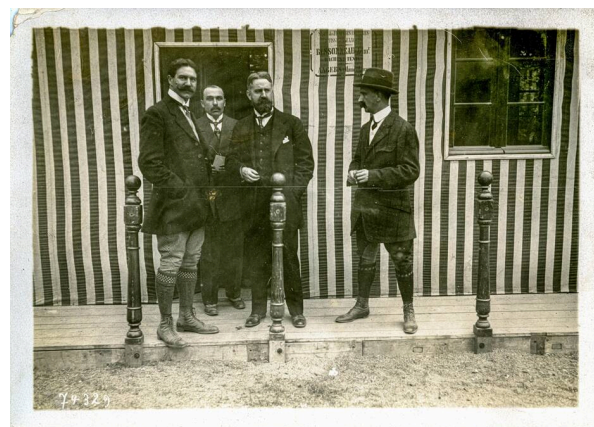


14 septembre 2008. Scène de la vie angevine. Célébration des 100 ans du premier vol de René Gasnier au pied de la Chapelle où il repose et devant la prairie de la Haie Longue d'où il prit son envol.

— — — 2020 — — —

Maine-et-Loire. Les frères Gasnier aux origines de l'aviation

René et Pierre Gasnier ont beaucoup fait pour les débuts l'aviation en Anjou au début du XXe siècle. Le musée Espace Air passion leur rend hommage dans une exposition inédite.



Juin 1912, pendant le premier Grand Prix de l'Aéro-Club de France (qui sera remporté par Roland Garros), à Avrillé : Julien Bessonneau, Louis Cointreau,

René Gasnier et Pierre Gasnier (de profil). | © PHOTO ARCHIVES LACAZE

Plus tard, je volerai comme un oiseau, telle était l'ambition exprimée dès l'enfance par René Gasnier. Il fallait pourtant être un peu fou, dans les années 1900, pour tenter de rejoindre le ciel dans des assemblages improbables de bois, de toile et de papier.

René et son frère, Pierre Gasnier, avaient 6 et 5 ans, en 1880, lors du tout premier vol motorisé de l'histoire réalisé par Clément Ader, à Armainvilliers (Seine-et-Marne). Et il ne s'agissait que de s'élever de quelques centimètres, sur une distance d'une vingtaine de mètres !

« C'était des aventuriers ! »

Ça ne décourage pas les deux jeunes hommes. Essayez d'imaginer Pierre Gasnier, dans les champs à Rochefort-sur-Loire, couché sur le sol pour essayer de voir les roues de l'appareil bricolé par son frère quitter le sol », s'amuse François Blondeau, président d'Espace Air passion.

René Gasnier représente la France à la course de ballons à gaz Gordon-Bennet en 1907 aux États-Unis. Et il réalise, à bord de son propre prototype, le premier vol en avion en Anjou, en septembre 1908.

On voit des rues René-Gasnier partout, mais on ne s'imaginer pas la vie qu'avaient ces hommes. C'était vraiment des aventuriers ! » raconte avec passion François Blondeau. « En 1905, ils achetaient une moto pour faire des courses au Maroc. Vous imaginez la tête de la moto en 1905 ? René a fait des courses de vélo, de moto, il a traversé la Manche en ballon, de nuit, en 1907.



Un prototype réalisé par René Gasnier (en haut) et la réplique d'un avion piloté par Pierre Gasnier pendant la Grande Guerre (au sol).

Ils fondent l'aviation en Anjou

René Gasnier participe à la création de la première école de pilotage aux côtés des frères Wright, ainsi qu'à la naissance de l'aérodrome d'Angers-Avrillé avec son frère Pierre. Malheureusement, il décède à l'âge de 39 ans, rattrapé par la maladie, le 3 octobre 1913, au château du Fresne, la résidence familiale à Bouchemaine.

Pierre Gasnier de son côté a fondé l'Aéro-club de l'Ouest. Il est devenu pilote d'avion en 1911, participer à la Grande Guerre en 1914, et a pris une part importante dans l'organisation des premières courses aériennes en Anjou. Il a créé le premier centre d'entraînement des pilotes de réserve à Angers en 1925. Il a connu les premiers jets, été voir le Concorde, et a même rencontré John Glenn, le premier astronaute américain », énumère Dominique Montel, chargé de communication de l'association. Puis il a été président d'honneur de l'Aéro-club de l'Ouest jusqu'à son décès en 1970.



Pierre Gasnier, au milieu de la nacelle, avant un vol en ballon. | © PHOTO ARCHIVES LACAZE

Plus de 150 photos inédites données par la famille

Nicole Lacaze, héritière de la famille, a retrouvé dans la demeure familiale des documents privés, encore jamais présentés au public. En particulier un album, intitulé « Mes aventures aéronautiques », et réalisé par René Gasnier lui-même. Il contient des photos, de 1906 à 1912 pour la plupart, sur lesquelles on voit les frères Gasnier dans leurs divers engins volants. Beaucoup étaient légendées et datées, ce qui m'a bien aidé », précise François Blondeau, qui a prêté main-forte à l'équipe qui a créé l'exposition, notamment pour le travail d'identification des documents.

En comptant celles de l'album, plus de 150 photos ont été découvertes, immortalisant René et Pierre Gasnier en voyage au-dessus de Paris ou Bruxelles, et en compagnie des figures locales ou de l'aviation, tels que l'industriel angevin Julien Bessoneau, l'inventeur et aviateur Maurice de Farcy, ou encore Louis Blériot, qui a réussi la première traversée de la Manche, et Roland Garros. Des documents signés par Clément Ader, les frères Wright ou Gustave Eiffel ont aussi été récupérés et exposés.

Très bien conservées, les photos sont d'une grande netteté, même agrandies. On reconnaît certains lieux, un siècle plus jeunes, tel le parvis du palais de justice d'Angers envahi de ballons pour le départ d'une course en 1912, ou la Compagnie

française d'aviation (CFA) d'Avrillé encore en construction.

Une réplique de modèle d'avion piloté par Pierre Gasnier pendant la Grande Guerre a aussi rejoint récemment la collection d'Espace Air passion, et sera présentée aux visiteurs pour la première fois au sein de cette exposition, aux côtés du René Gasnier III, avion du premier vol en Anjou en 1908, et quelques objets rassemblés par l'association Espace Air Passion.

« Rencontre avec les frères Gasnier »

À l'occasion du cinquantième anniversaire de la disparition de Pierre Gasnier (1875-1970), Espace Air passion, à Marcé, propose une exposition intitulée « Rencontre avec les frères Gasnier ». Le musée retrouve dès le 4 juillet ses horaires habituels (période d'été), bien que le port du masque reste obligatoire, et tous les espaces n'ont pas encore rouvert. La déambulation libre est possible, mais on ne saurait trop vous recommander les visites guidées en compagnie des passionnés de l'association, qui font revivre les moments figés sur ces photos depuis plus de 100 ans. Du 4 juillet 2020 au 3 janvier 2021, « Rencontre avec les frères Gasnier », à l'Espace Air passion. Tarif 6 € (réduit : 3 €).

Le Courrier de l'Ouest, le 12 juillet 2020